



Métamorphose

Le thème de la métamorphose imprègne la littérature et les récits mythologiques depuis l'antiquité.

De Mary Shelley (Frankenstein) à Marie Darrieussecq (Truisme) en passant par Kafka (La métamorphose), l'impossibilité de décrire les maux de notre société et les limites qu'elle impose à la liberté d'expression aura ainsi poussé de nombreux orateurs et écrivains à dissimuler le sens de leur œuvre derrière des transformations, qu'elles soient physiques ou morales.

Dracula

Au cinéma, le thème de la métamorphose s'exprime dès le muet avec l'expressionnisme allemand.

Ainsi, Dracula, le célèbre roman de Bram Stoker paru en Angleterre à la fin du siècle dernier s'est vu adapter par Murnau de façon non-officielle en 1922. Le résultat donne Nosferatu, l'un des sommets du cinéma allemand d'avant-guerre et sans doute le plus abouti dans ce qui sera une longue suite d'adaptations plus ou moins réussies de ce chef d'œuvre horrifique qu'est Dracula.

Suivant les générations,

la représentation du célèbre comte sera tour à tour Bela Lugosi ou Christopher Lee, jusqu'à Gary Oldman dans l'adaptation de Francis Ford Coppola (1992).

DRACULA



The story of the strangest passion the world has ever known!
BELA LUGOSI-DAVID MANNERS-HELEN CHANDLER
DWAYT FRYE with EDWARD HANCOCK
A TONN BROWNING PRODUCTION



LE CAUCHEMAR DE DRACULA
PETER CUSHING - MICHAEL GOUGH - MELISSA STIRLING
CHRISTOPHER LEE dans le rôle de DRACULA
A TONN BROWNING PRODUCTION



Vampires



TOM CRUISE
ENTRETIEN
AVEC UN
VAMPIRE

BRAD PITT
ANTONIO BANDERAS



THE
LOST BOYS

On ne comptera pas non plus les films de vampires, du plus traditionnel au plus moderne, cette créature étant une source d'inspiration inépuisable..

Le golem

Le golem, quand à lui, créature inspirée d'une célèbre légende juive, sera adapté du roman de Gustav Meyrink en 1920. La métamorphose est ici d'ordre ésotérique puisque la légende veut que le mot magique qui donne la vie à cette créature soit aussi son nom, le golem, et résulte de la cabale



Les transformations qui affectent les hommes, mais aussi les créatures de toutes sortes, sont très courantes dans le cinéma fantastique.



Outre les monstres traditionnels comme la momie, le loup-garou ou le vampire, le personnage le plus marquant reste sans aucun doute la créature de Frankenstein, mainte fois portée à l'écran d'après les personnages créés par Mary Shelley. Fruit de manipulations démentes, le monstre engendré par le docteur Frankenstein est condamné à errer pour l'éternité en marge de la société des hommes. C'est un personnage fascinant et attachant car il fait appel à nos peurs les plus enfouies : l'abandon, l'exclusion, la solitude, l'isolement affectif.

La créature de Frankenstein ne va cesser de nous effrayer et de nous émouvoir, et ce à partir de la première adaptation en 1931 par James Whale, jusqu'à la dernière en date de Kenneth Branagh qui est bien loin de rivaliser avec sa cadette, malgré un casting prestigieux dont Robert de Niro dans le rôle de la créature. Boris Karloff restera en tout cas la figure mythique de ce personnage grâce à son interprétation impeccable et au maquillage repoussant de Jack Pierce. Il y eut bien des suites de Frankenstein, dont deux verront Karloff reprendre le rôle qui l'a rendu célèbre : *La fiancée de Frankenstein* (1935) et *Le fils de Frankenstein* (1939).

Frankenstein & autres films

Bien des réalisateurs ont été inspirés par ce personnage, sa représentation pouvant être déclinée à l'infini.

Deux exemples récents particulièrement frappants sont Edward aux mains d'argent (1990) de Tim Burton et May (2002) de Lucky Mc Kee, le premier étant du domaine du conte cruel et merveilleux, le deuxième traitant ce thème de façon particulièrement horrifique et cauchemardesque.



edward
AUX MAINS D'ARGENT



"EFFRAYANT, IRRÉSISTIBLE
ET VÉRITABLEMENT LIQUIDE"
WEB CRAVEN

MAY
UN FILM DE
LUCKY MCKEE

L

e Dr Jekyll, né d'une nouvelle de Robert Louis Stevenson en 1886 a également trouvé les faveurs du cinéma fantastique qui s'est emparé de ce personnage trouble dès 1932 avec l'adaptation de Rouben Mamoulian. L'histoire de ce docteur qui se transforme en Mister Hyde, la nuit venue, sous les traits d'un être effrayant et sanguinaire a été souvent portée à l'écran, jusqu'à Mary Reilly en 1992 qui verra Julia Roberts interpréter le rôle titre de la servante du docteur. Une parabole sur le bien et le mal qui aborde l'impossibilité pour l'homme civilisé d'assouvir ses instincts primitifs.



Dr Jekyll

Le Loup Garou

Q

uand au loup-garou, cet homme qui se transforme en un loup féroce les nuits de pleine lune, il vient d'une histoire qui s'est passée à la fin du XVI^e siècle en Allemagne. Après une série de morts violentes survenues dans la région de Cologne, les hommes capturèrent en 1590 ce qu'ils croyaient être un loup mais était en fait un homme dément qui se disait possédé par le Diable. Il fut brûlé vif et depuis, le mythe du loup-garou n'a cessé d'inspirer les réalisateurs de films d'horreur et fantastiques. Un chaînon manquant qui rappelle à l'homme ses origines animales, que la civilisation moderne efface au profit de la technologie. Le lycanthrope symbolise la part sombre qui sommeille en chacun de nous et qui ne demande qu'à resurgir.



UN FILM DE JOE DANTE

Extra-terrestres

Après la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis entrent dans une période de paranoïa intense engendrée par la guerre froide.

Exorcisant leur peur du communisme, les américains se ruent dans les salles de cinéma pour contempler de nombreux récits de destruction apocalyptique. L'argument de base est souvent le même : une expérience qui tourne mal, ou encore une menace extra-terrestre empruntant les traits de créatures monstrueuses, parfois même véritablement grotesques.

Dans *Le météore de la nuit* (1953) de Jack Arnold, des extra-terrestres atterrissent sur terre pour faire réparer leurs vaisseaux. D'aspect sinistre, ils capturent des hommes d'une ville voisine pour prendre leur apparence et ainsi se procurer tout ce dont ils ont besoin et repartir sans avoir été inquiétés.

Le fantasme que les extra-terrestres vivent parmi nous atteint son paroxysme dans le classique de la science fiction des années 50 *L'invasion des profanateurs de sépultures* (1956) de Don Siegel. Ce récit paranoïaque et cauchemardesque décrit une invasion extra-terrestre sous la forme de graines répandues dans l'atmosphère. Elles donnent naissance à d'énormes cosses qui libèrent un fruit qui se trouve être en fait une réplique d'être humain ! Ces clones se substituent peu à peu aux habitants d'une petite ville américaine. Le film, adapté au départ d'un roman de Jack Finney, engendra deux remakes, l'un de Philip Kaufman (1978) et l'autre d'Abel Ferrara (1994).



Monstres

Dans les années 70, le cinéma américain entreprend de poser des questions brûlantes et se sert du thème de la métamorphose et de la mutation pour délivrer ses messages.



LA MOUCHE



Le cinéaste qui en a fait la clé de voûte de son œuvre est sans conteste David Cronenberg. Littéralement obsédé par les modifications organiques ou les multiples mutations physiologiques, ses personnages sont la plupart du temps confrontés à des phénomènes qui altèrent leur corps ou leur perception. Ainsi, un peu sur le modèle de Larry Cohen qui mettait en scène des bébés mutants dans *Le monstre est vivant* (1974), Cronenberg transforme ses personnages en monstres lubriques et sanguinaires par l'action d'un parasite géant dans le film *Frissons* (1974). Dans *Rage* (1976), une jeune femme victime d'un accident de la route connaît une mutation qui fait d'elle une sorte de vampire qui contamine son entourage. Dans *Scanners* (1981), un médicament prescrit aux femmes enceintes transforme certains individus en êtres doués de pouvoir paranormaux. Mais Cronenberg va plus loin dans la descriptions des altérations du corps grâce à *Vidéodrome* (1981). Dans ce film, un homme (James Woods) se transforme en magnétoscope humain et fait corps avec des émissions télévisées !

Quand au film *La mouche* (1986), un remake du classique *La mouche noire*, il met en scène Jeff Goldblum confronté aux étapes douloureuses de sa fusion organique jusqu'à devenir une mouche.

fantastique !
épouvante !

RAGE

présenté par
CROENBERG

Créatures

Plus récemment, l'utilisation de la métamorphose a été illustrée par John Carpenter afin de décrire un système social corrompu.

De *The thing* (1982) à *Invasion Los Angeles* (1988) en passant par *Prince des ténèbres* (1987), ce thème ne cesse de tourmenter ce réalisateur incontournable du genre. Le plus représentatif demeure sans doute *The thing*, un remake de *La chose d'un autre monde* (1951) qui reste un classique de la SF américaine d'après-guerre. Les personnages du film forment une équipe de chercheurs basés en Antarctique et qui trouvent les traces d'un monstre extra-terrestre échoué sur terre depuis des milliers d'années. Celui-ci se révèle être une créature redoutable qui digère toute forme de vie qui se trouve à son contact afin de prendre sa place. *The thing* est surtout connu pour ses effets visuels impressionnants. Il demeure aussi l'un des sommets du cinéma de terreur.

UNE PRODUCTION DE LA TURMAN FOSTER COMPANY
UN FILM DE JOHN CARPENTER "THE THING" — ROBT RUSSELL
DÉL LAMACSON — ALBINO MONTUCK — BOB BOYD — FRANK WENDELSON
DAN LANCHE — LARRY FRANCO — ANDREW STARK — OSWALT COOPER
DAVID FOSTER & LAWRENCE TURMAN — JOHN CARPENTER
© 1982 UNIVERSAL PICTURES INC. / UNIVERSAL INTERNATIONAL CORPORATION

Stephen King
**DEAD
ZONE**

Depuis ses origines, le cinéma a toujours permis de mettre en images toutes sortes de métamorphoses plus ou moins macabres.



Confrontés, selon le contexte politique, social et économique de l'époque, à des altérations physique ou/et physiologiques, les personnages de films fantastiques et d'horreur n'ont pas fini de souffrir du sadisme des réalisateurs qui trouvent un exutoire à leur faire subir toutes sortes de modifications corporelles ! Ce qui explique que ce thème a et aura toujours les faveurs du cinéma. Nul doute que de nombreux cinéastes tels que David Cronenberg, John Carpenter ou encore George A. Romero exprimeront encore longtemps leurs obsessions à l'écran, nous promettant bien d'autres cauchemars à venir...



THE
EVIL
DEAD

Métamorphose